

réputation du populaire édifice de la Bresse. « La France, « l'Italie, l'Allemagne, dit-il, ont doué splendidement l'église « de Brou, car on lui a donné tout ce qui est beau de proportions, de forme et de couleur. »

Après une pareille glorification, on ne devait pas s'attendre à ce que l'auteur trouvât la moindre imperfection au monument qu'il exalte ainsi; il n'en est rien, car il ne tarde pas à le présenter comme entaché de défauts graves, de pauvreté de style, de manque de proportion et de monotonie; de telle sorte, que l'on ne sait plus quelle balance il faut tenir entre les éloges et les réflexions critiques que l'écrivain décerne presque en même temps à l'œuvre pour laquelle il s'éprend, tout d'abord, d'une admiration absolue.

Il est vrai que M. Didron, pour se guider dans la plupart de ses appréciations sur la valeur architecturale de Brou, s'appuie presque constamment sur des idées préconçues et qu'il prend pour point de comparaison Notre-Dame de Reims, la cathédrale de Paris et la Sainte-Chapelle : monuments d'un tout autre caractère que celui de l'architecture religieuse qui surgit au commencement de la renaissance. Le savant monographe regrette de ne pas trouver dans les voûtes de la grande nef de Brou le même élancement, la même acuité d'ogive que l'on remarque surtout dans la cathédrale de Reims. Aux yeux de M. Didron, ces voûtes de l'église de Brou, aux arcades un peu surbaissées, est un des graves reproches qu'il fait à l'ordonnance de l'édifice « qui semble, dit-il, plus large du haut que du bas. » Une semblable appréciation n'a pu qu'échapper sans doute à l'attention de l'auteur qui, dans un autre passage de son écrit, nous donne une toute autre idée du monument : « Non-seulement, dit-il, cette église est un édifice complet, mais « c'est encore un bel édifice. La ligne verticale qui est la